

BLOC
NOTES



CINÉMA
THIERRY LASSELIN

BABEL OU LE MONDE TEL QU'IL VA

Primé pour sa mise en scène à Cannes, Alejandro González Inárritu signe avec Babel, un film choral percutant et envoûtant à travers trois continents : l'Amérique, l'Afrique et l'Asie.

Alejandro González Inárritu aime les films choraux. Découvert en 2000 avec *Amours chiennes*, le cinéaste mexicain avait brillamment réussi, voilà trois ans, son examen de passage sur le sol américain avec *21 grammes*. Aujourd'hui, grâce à *Babel*, c'est le monde entier qui devient son terrain de jeu et d'observation. L'intrigue de ce long-métrage obéit à la fameuse théorie du battement d'ailes du papillon qui peut déclencher, par ricochets successifs, un tsunami à l'autre bout du monde. Ici, tout part d'un coup de feu tiré en plein désert marocain et qui provoque une série de drames aux quatre coins de notre planète, impliquant un couple de touristes américains au bord du naufrage, deux jeunes Marocains auteurs d'un crime accidentel, une nourrice d'origine mexicaine voyageant illégalement avec deux enfants américains et une ado japonaise rebelle dont le père est recherché par la police à Tokyo. La fluidité du scénario de Guillermo Ariaga (déjà auteur de ceux des deux premiers Inárritu et de *Trois enterrements*) n'a d'égal que l'ampleur de la mise

en scène. On tremble, on pleure, on enrage devant ces personnages qui courent tous à la catastrophe car enfermés dans leur seule propre logique sans se soucier justement de l'environnement. Un garde de la frontière américano-mexicaine préfère ainsi menotter une femme plutôt que de retrouver au plus vite des enfants perdus dans le désert. Les flics marocains tirent sans sommation sur un père et ses deux fils car ils les suspectent de terrorisme... Malgré quelques approximations, telle la description du Maroc extrêmement caricaturale, cette fiction évoque, avec une précision rare, l'universalité de la douleur. Elle est, en outre, portée par une bande d'acteurs charismatiques, mêlant stars (Brad Pitt, Cate Blanchett, Gael Garcia Bernal...) et révélations magnifiques (la Japonaise Rinko Kikuchi...). *Babel* se révèle un choc, un voyage douloureux mais indispensable en *absurdie* : notre monde sens dessus-dessous et ses plaies ouvertes. Le Prix de la mise en scène obtenu par Inárritu lors du dernier Festival de Cannes fut une juste récompense.

Babel, le livre

Pour prolonger le plaisir, on peut se procurer le livre édité par les éditions Taschen et plonger dans l'envers du décor : le tournage aux quatre coins du monde de ce film pas comme les autres. Les photos signées Graciela Iturbide, Mary Ellen Mark, Miguel Rio Branco et Patrick Bard y sont somptueuses et l'interview d'Inárritu par son collègue réalisateur Rodrigo Garcia (Ce que je sais d'elle d'un simple regard) passionnante. Un must.

BABEL, ÉDITIONS TASCHEN.
304 PAGES, 29,99 EUROS.

